

Il faut prendre les sondages pour ce qu'ils sont, pas pour ce que l'on aimerait qu'ils soient !

Cela relève du bon sens, direz-vous. Je vous l'accorde ! Il est pourtant fascinant — et désespérant — de constater que le sondage “bashing” bat désormais son plein. Dernier exemple en date avec les sondages réalisés à la suite du débat organisé par TF1 et qui réunissait cinq candidats à l'élection présidentielle. Je ne m'étendrai pas ici sur les consultations ouvertes organisées par quelques grands médias et qui créent de la confusion car sans aucune valeur scientifique, tout en entretenant une défiance dont chacun se passerait en ces temps politiques incertains. Je souhaiterais en revanche apporter ici quelques éléments utiles au débat et pour la lecture et l'interprétation des sondages, éléments de preuve à l'appui.

Les sondages d'opinion, quels qu'ils soient, sont un instantané. Ils n'ont pas vocation à faire de la prédiction électorale. Poser la question “qui a été le plus convaincant ?” à l'issue d'un débat télévisé, ce n'est ni interroger sur des intentions de vote, ni sur un pronostic de victoire. Les réponses collectées et les résultats qui en rendent compte permettent d'objectiver les ressentis et les perceptions associés, à chaud, aux prestations des candidats en présence. Ni plus, ni moins.

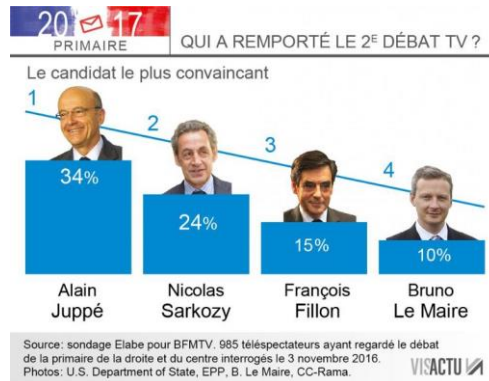
La répétition de ce type d'enquête lors d'une campagne électorale, après chaque débat, permet en revanche de déceler les dynamiques à l'œuvre. Et c'est d'ailleurs tout l'intérêt des enquêtes dites “barométriques” que de rendre compte des tendances en cours. A cet égard, les huit sondages d'après-débat réalisés en novembre 2016 par Elabe (pour BFMTV) lors de la primaire de la droite et du centre, puis en janvier 2017 pour la primaire de la gauche attestent de leur capacité à mettre ces tendances en lumière.

Commençons par les quatre sondages d'après-débat réalisés pour la primaire à droite et du centre. A l'issue du premier débat (cf. capture d'écran ci-dessous), Alain Juppé est désigné par les personnes interrogées comme le candidat le plus convaincant, suivi de Nicolas Sarkozy et Bruno Le Maire. François Fillon est alors absent du podium.



Premier débat de la primaire de la droite et du centre — Ensemble des téléspectateurs

A la fin du deuxième débat, Alain Juppé et Nicolas Sarkozy conservent les deux premières marches du podium, à des niveaux proches de ceux mesurés lors du premier débat. Mais dans le même temps, et c'est alors l'information de la soirée, François Fillon grimpe sur la troisième place au détriment de Bruno Le Maire.



Deuxième débat de la primaire de la droite et du centre — Ensemble des téléspectateurs

La dynamique de François Fillon se confirme et gagne en puissance lors du troisième débat. Il apparaît alors en tête des réponses, jugé comme le candidat le plus convaincant par 33% des téléspectateurs interrogés, devant de très peu Alain Juppé. Quant à Nicolas Sarkozy, il se trouve rétrogradé en troisième position.



Troisième débat de la primaire de la droite et du centre — Ensemble des téléspectateurs

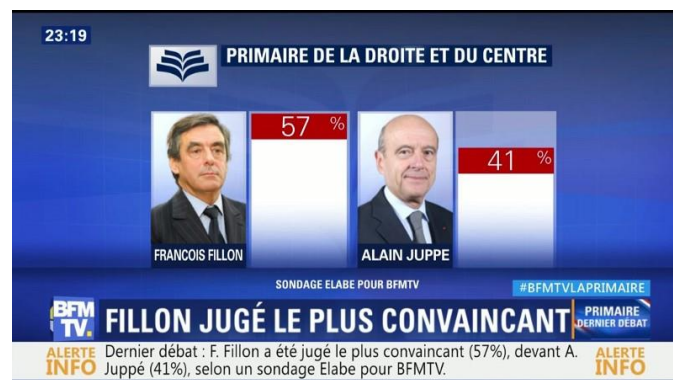
Toujours lors du troisième débat, le focus sur les résultats auprès des seuls sympathisants de la droite et du centre diffusé à l'antenne de BFMTV (cf. capture d'écran ci-dessous) rend compte du net ascendant pris par François Fillon sur ses concurrents. Comme certains ont pris plaisir à le souligner sur les réseaux sociaux ces derniers jours : on connaît la suite.



Troisième débat de la primaire de la droite et du centre — Sympathisants de la droite et du centre

Le même exercice ayant été renouvelé après le débat d'entre-deux tours opposant Alain Juppé à François Fillon, le rappel des résultats enregistrés en fin de débat auprès d'un nouvel échantillon de téléspectateurs ont le mérite de la clarté.

Tant auprès de l'ensemble des téléspectateurs interrogés...



Quatrième débat de la primaire de la droite et du centre — Ensemble des téléspectateurs

... que des seuls sympathisants de la droite et du centre présents dans l'échantillon interrogé ce soir-là.



Quatrième débat de la primaire de la droite et du centre — Sympathisants de la droite et du centre

Et à gauche ? L'histoire se répète, les sondages d'après-débat mettant progressivement en lumière la dynamique portant la candidature de Benoît Hamon.

Premier débat : [Arnaud Montebourg \(29%\)](#), [Manuel Valls \(26%\)](#) et [Benoît Hamon \(20%\)](#) sont sur le podium. Après des seuls sympathisants de gauche, Benoît Hamon est en deuxième position : crédité de 27% des réponses, il talonne déjà l'ancien Premier ministre (28%).

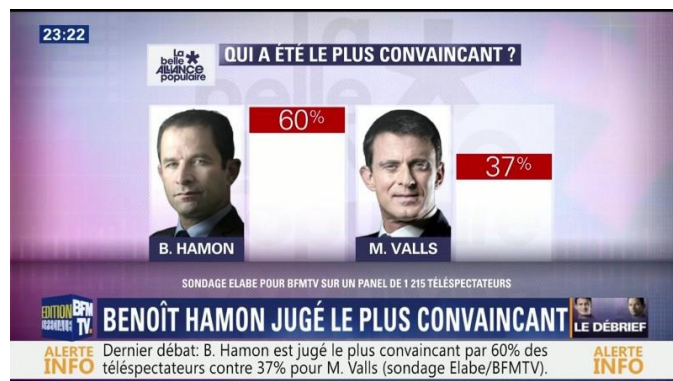
Deuxième débat : [Benoît Hamon](#) occupe toujours la troisième marche du podium auprès de l'ensemble des téléspectateurs interrogés mais il gagne 5 points par rapport au premier débat. Il prend en revanche l'ascendant sur [Arnaud Montebourg](#) et [Manuel Valls](#) auprès des sympathisants de gauche.





A l'issue du troisième débat, Benoît Hamon (29%) prend la première place auprès de l'ensemble des téléspectateurs, devant de peu Manuel Valls (28%). Surtout, il conforte son avance auprès des sympathisants de gauche, crédité de 34% des réponses contre "seulement" 24% pour Manuel Valls et 23% pour Arnaud Montebourg. On connaît la suite...

Enfin, les résultats du sondage réalisé à la fin du débat d'entre-deux tours s'avèrent largement favorables à Benoît Hamon. Ici encore, on connaît la suite...



Quatrième débat de la primaire à gauche — Ensemble des téléspectateurs

Il est toujours bon de regarder dans le rétroviseur, encore faut-il mettre à la disposition de ses lecteurs l'ensemble des éléments d'information. Le débat est utile, et les critiques, à condition d'être constructives, permettent d'améliorer et de perfectionner nos outils et nos méthodologies.

Lorsque les sondeurs invitent à lire et interpréter les sondages en dynamique, ce n'est pas pour le plaisir mais par expérience. Il faut les écouter et prendre les sondages pour ce qu'ils sont, pas pour ce que l'on aimerait qu'ils soient : un outil — parmi d'autres — pour éclairer le débat public et rendre compte, en les objectivant, des dynamiques et des tendances qui structurent notre société. En période électorale, les lignes bougent en fonction de l'actualité et sous l'effet des actes et des prises de parole des candidats. Les perceptions d'une partie des électeurs évoluent, parfois à la marge, parfois de façon plus prononcée. Les sondages visent à en rendre compte, en toute objectivité.

Yves-Marie Cann

Directeur des études politiques